



Mondialisation.ca  
Centre de recherche sur la mondialisation

English  
italien   español  
srpski   portugês  
العربية   Deutsch

www.mondialisation.ca   Concernant le CRM   Contact   Devenez membre   Magasin en ligne

Le 27 novembre 2011   Bush Blair coupables de crimes de guerre



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et de
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | [Ce qu'est le RSS](#)

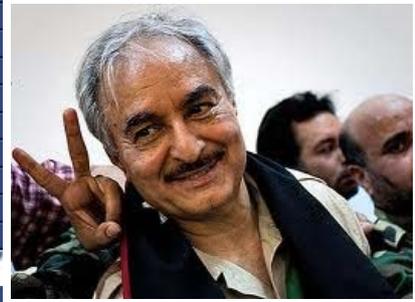
Visitez notre site web



GLOBAL RESEARCH TV

## La CIA aux commandes de l'armée libyenne

par Patrick Martin



Mondialisation.ca, Le 21 novembre 2011  
wsws.org

[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)  
[Imprimer cet article](#)

0 submit 94 1  
Digg + reddit f Share Tweet

Le 17 novembre, environ 150 officiers et sous-officiers de l'armée libyenne, ayant rejoint les rebelles, se sont réunis Al-Baida (200 km à l'est de Benghazi), et ont nommé Khalifa Belkacem Haftar – ou Hifter –, colonel pro-américain (formé en URSS) comme chef d'Etat-major de l'armée « en raison de son ancienneté, de son expérience, de sa capacité à diriger et des efforts qu'il a déployés pour la révolution du 17 février ».

Ce coup de force a provoqué la colère de l'Union des thowar de Libye qui regroupe une trentaine de milices rebelles refusant de déposer les armes, mais qui ne s'entendent pas toutes entre elles. Certaines, notamment de Zenten et du Djebel Nefoussa, remettent également en cause la nomination de Abdelhakim Belhaj, ancien dirigeant du Groupe islamique de combat libyen (GICL) parachuté par le Qatar à la tête du Conseil militaire de Tripoli. Le général Soleiman Mahmoud, proche du général Abdel Fattah Younès - issu de la même tribu - assassiné l'été dernier, a accusé l'émirat du Golfe de soutenir le courant islamiste et de chercher à « acheter » les Libyens.

Mais je suis encore plus déçu par ces Arabes prétendus eux aussi de gauche ou démocrates qui ne trouvent pas non plus grand-chose à redire à cette intervention, au contraire.

Malek Bennabi parlait de « colonisabilité » pour désigner les dispositions mentales qui font qu'un peuple peut être subjugué par une entreprise de colonisation. Je m'étais gaussé un jour de cette notion qui, selon moi, était trop psychologique. Il s'avère cependant que c'est Bennabi qui avait raison et de nombreux Arabes, prétendument de gauche ou démocrates, se montrent maintenant sous leur jour véritable d'admirateurs inconditionnels de l'Occident dont ils attendaient en fait leur salut.

Or, si l'Occident a développé des valeurs et des savoirs que les pays arabes auraient tort d'ignorer, ces valeurs ne se confondent pas avec les puissances occidentales dont les actions dans le tiers-monde et le monde arabe en particulier, ne visent qu'à la satisfaction de leurs intérêts économiques et stratégiques.

Ces Arabes dont il est question, qui sont bien souvent des « intellectuels, n'utilisent même pas ce qu'ils ont appris dans leurs écoles ou leurs universités pour analyser les situations politiques. Ils fonctionnent bien souvent sur le même principe que les dictateurs qu'ils disent réprouber. Ils ne sont simplement pas du bon côté du manche. Et ils sont prêts à tout accepter pour assouvir leur haine.

J'en rajoute sans doute un peu beaucoup, mais la réalité est quand même navrante

En attendant, je vous laisse prendre connaissance du pedigree d'un futur dirigeant de la Libye "libre"

Moubabil al- Djazaïri  
<http://mounadil.blogspot.com/2011/03/la-cia-aux-commandes-de-la-libye.html#links>

Le Conseil national libyen, un groupe installé à Benghazi et qui parle pour les forces rebelles qui

combattent le régime de Kadhafi, a sélectionné un collaborateur de longue date de la CIA pour mener ses opérations militaires. La sélection de Khalifa Hifter, un ancien colonel de l'armée libyenne, a été rapportée par McClatchy Newspapers jeudi et le nouveau chef militaire a été interviewé par un correspondant de ABC News dimanche soir.

L'arrivée de Hifter à Benghazi a été rapportée en premier lieu par Al-Jazira le 14 mars, et elle a ensuite bénéficié d'un portrait flatteur dans le tabloïde britannique proguerre *Daily Mail*, le 19 mars. Le *Daily Mail* a décrit Hifter comme étant l'une des « deux têtes d'affiche militaires de la révolution » qui « est récemment revenu d'un exil aux États-Unis afin de donner aux forces rebelles au sol une certaine cohérence tactique ». Le journal n'a pas fait référence à ses liens avec la CIA.

McClatchy Newspapers a publié un [portrait de Hifter](#) dimanche. Intitulé « Le nouveau chef des rebelles a passé la majeure partie des vingt dernières années dans les banlieues de Virginie », l'article montre qu'il a déjà été un haut commandant pour le régime de Kadhafi, jusqu'à « une aventure militaire désastreuse au Tchad à la fin des années 1980 ».

Hifter a par la suite passé à l'opposition anti-Kadhafi, en émigrant finalement aux États-Unis, où il a vécu jusqu'à il y a deux semaines, lorsqu'il est retourné en Libye pour prendre les commandes à Benghazi.

Le portrait de McClatchy conclue : « Depuis son arrivée aux États-Unis au début des années 1990, Hifter a vécu dans les banlieues de la Virginie à l'extérieur de Washington DC ». Le journal cite un ami qui « dit qu'il n'est pas sûr de ce que Hifter a fait pour subvenir à ses besoins et que Hifter s'est surtout consacré à aider sa famille nombreuse ».

Pour ceux qui savent lire entre les lignes, ce portrait est une indication à peine voilée du rôle de Hifter en tant qu'agent de la CIA. Comment un ancien haut commandant de l'armée libyenne pourrait-il entrer aux États-Unis au début des années 1990, seulement quelques années après les attentats de Lockerbie, pour ensuite s'installer près de la capitale américaine, sinon avec la permission et l'aide active des agences de renseignements américaines ? Pendant deux décennies, Hifter à vécu à Vienna, en Virginie, à moins de dix kilomètres des quartiers généraux de la CIA situés à Langley

L'agence connaissait très bien le travail militaire et politique de Hifter. Un article du *Washington Post* du 26 mars 1996 décrit une rébellion armée contre Kadhafi en Libye et se sert d'une autre orthographe pour épeler son nom. L'article cite des témoins de la rébellion qui rapportent que « son chef est le colonel Khalifa Hifter, qui provient d'un groupe semblable aux contras qui est installé aux États-Unis et qui porte le nom d'armée nationale libyenne ».

Les contras, auxquels ils font référence, sont des forces terroristes financées et armées par le gouvernement américain dans les années 1980 contre le gouvernement sandiniste au Nicaragua. Le scandale Iran-Contra, qui a secoué l'administration Reagan en 1986 et 1987, impliquait la révélation des ventes illégales d'armes américaines à l'Iran, les recettes servant à financer les contras malgré une interdiction du Congrès. Les congressistes démocrates ont étouffé le scandale et se sont opposés aux appels à la destitution de Reagan pour son appui financier aux activités clairement illégales d'une cabale d'anciens agents des services de renseignement et de conseillers de la Maison-Blanche.

Un livre publié par *Le Monde diplomatique* en 2001, intitulé *Manipulations africaines*, retrace les liens avec la CIA encore plus loin, remontant à 1987, rapportant que Hifter, alors colonel de l'armée de Kadhafi, a été capturé lorsqu'il combattait au Tchad dans une rébellion soutenue par la Libye contre le gouvernement d'Hissène Habré, lui soutenu par les États-Unis. Il est passé au Front national du Salut de la Libye (FNSL), le principal groupe anti-Kadhafi, qui avait le soutien de la CIA américaine. Il a organisé sa propre milice, qui opérait au Tchad jusqu'à ce que Habré soit renversé par un rival appuyé par la France, Idriss Déby, en 1990.

Selon ce livre, « la force Haftar, créée et financée par la CIA au Tchad, s'est volatilisée avec l'aide de la CIA peu après que le gouvernement a été renversé par Idriss Déby ». Le livre cite également un rapport du Congressional Research Service du 19 décembre 1996, qui mentionne que le gouvernement américain fournissait une aide financière et militaire au FNSL et qu'un certain nombre de membres du FNSL ont été mutés aux États-Unis.

Cette information est disponible à toute personne qui effectue une recherche rapide sur Internet, mais elle n'a pas été mentionnée par les médias de la grande entreprise aux États-Unis, sauf dans la dépêche du McClatchy, qui évite toute référence à la CIA. Aucun des réseaux de télévision, qui célèbrent activement les « combattants de la liberté » de l'est de la Libye, n'a pris la peine de signaler que ces forces sont désormais commandées par un collaborateur de longue date des services de renseignement des États-Unis.

Les libéraux et fervents de « gauche » de l'intervention américano-européenne en Libye n'en ont pas pris note non plus. Ils sont trop occupés à acclamer l'administration Obama pour son approche multilatérale et « consultative » de la guerre, supposément si différente de l'approche unilatérale et de type « cowboy » de l'administration Bush en Irak. Que le résultat soit le même : la mort et la destruction dans la population, le piétinement de la souveraineté et de l'indépendance d'un ancien pays colonial ne veulent rien dire pour ces apologistes de l'impérialisme.

Le rôle d'Hifter, décrit avec justesse il y a 15 ans comme le chef d'un « groupe semblable aux contras », démontre les forces de classe réelle à l'œuvre dans la tragédie libyenne. Quelle que soit la véritable opposition populaire qui a été exprimée dans la révolte initiale contre la dictature corrompue de Kadhafi, la rébellion a été récupérée par l'impérialisme.

L'intervention américaine et européenne en Libye ne vise pas à apporter la « démocratie » et la « liberté », mais à installer au pouvoir des laquais de la CIA qui dirigent tout aussi brutalement que Kadhafi, tout en permettant aux puissances impérialistes de piller les ressources pétrolières du pays et d'utiliser la Libye en tant que base d'opérations contre les révoltes populaires qui prennent place à

travers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.

Article original, WWSWS, paru le 28 mars 2011

Texte original en anglais: A CIA commander for the Libyan rebels  
<http://www.wsws.org/articles/2011/mar2011/pers-m28.shtml>

*Introduction du texte sur le blog de Moubabil al- Djazaïri – Titre et intertitres : AFI-Flash*  
<http://mounadil.blogspot.com/2011/03/la-cia-aux-commandes-de-la-libye.html#links>

Texte en français publié également par <http://www.france-irak-actualite.com/>

*Articles de Patrick Martin publiés par  
Mondialisation.ca*



---

[Cookery Course in France](#) Cooking holidays in South of France Fun all hands-on lessons in English [www.legargantua.com/cook](http://www.legargantua.com/cook)

[Architecte](#) 157 rue du Faubourg Saint Honoré 75008 Paris [www.habitat-project.fr](http://www.habitat-project.fr)

[Kit cuisine moléculaire](#) Des kits ,additifs,ustensiles siphon,arts de la table,verrines [www.feasyfood.com](http://www.feasyfood.com)



Annonces Google

---

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

[www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

© Droits d'auteurs Patrick Martin, [wsws.org](http://wsws.org), 2011

L'adresse url de cet article est: [www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=27795](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=27795)

---

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca  
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009